



## Comportement mutilateur de certain lapin(e)s

Esther van Praag

**Certains lapins peuvent développer un comportement automutilateur, au point de se blesser sévèrement. Les femelles allaitantes peuvent, quant à elles, blesser leurs nouveau-nés en rongant ou en léchant leurs oreilles et leurs membres.**

La mutilation de parties du corps est observée aussi bien chez des lapins souffrant de certaines pathologies, chez les

lapines avec un instinct maternel très développés (Figure 1) que chez des individus de colonies endogames de lapins.



**Figure 1 :** Un jeune lapin de race japonais, sain et actif, mais sans oreilles suite au léchage excessif de sa mère lapine (Photo : Jean-Pierre Stettler).

De ce fait, il est important d'établir l'origine du comportement automutilateur, au lieu de conclure à un problème comportemental.

### **Causes pathologiques**

Certaines maladies ou la présence de parasites cutanés ou d'un corps étranger causent un prurit qui entraîne le lapin à faire un toilettage excessif. Il se gratte, se mordille la peau ou les membres, ou se frotte excessivement la région affectée jusqu'au sang. Les lésions cutanées peuvent être impressionnantes, mais guérissent après un diagnostic correct et un traitement approprié. Les causes sont variées et incluent :

- Présence d'un corps étranger. La présence d'un grain de céréale, d'un brin de foin dans la fourrure, d'épines de plantes ou de poils urticants de chenilles processionnaires dans les narines, les pavillons auriculaire ou entre les doigts peut induire irritation, inflammation et douleur.
- Dermatite de contact. L'inflammation de la peau après contact avec une substance allergisante ou irritante comme l'urine ou

une solution désinfectante non-diluée.

- Réaction atopique ou auto-immune, ou hypersensibilité. Ce type de réaction est difficile à évaluer. Elle peut, par ex., être induite par un médicament injecté. Ainsi le mélange de kétamine/xylazine a entraîné une réaction cutanée chez des lapins 3 jours après injection.
- Dermatite d'origine bactérienne ou fongique (Figure 2A).
- Ectoparasites. L'infestation de la peau par des parasites causant la pseudo-gale (*Cheyletiella parasitovorax*, *Leporacus gibbus*, aoûtat) ou la gale (*Sarcoptes scabiei*) entraîne une irritation de la peau et des démangeaisons (Figure 2B).
- Origine hormonale. Les démangeaisons peuvent conduire à une automutilation de la peau. Ce comportement est plus fréquent vers la fin de l'été et peut être lié à des changements hormonaux ou à la mue automnale, avec la stimulation des follicules pileux dormants. L'activation de ces follicules permet d'obtenir un pelage dense et chaud pour l'hiver.
- Traumatisme neurologique.



**Figure 2 :** Infections aux doigts des lapins par une mycose (A) et le parasite de la gale *Sarcoptes scabiei* (B) (Photos : Pamela Alley (A) et Dr I. Aizenberg (B)).

- **Thrombose.** Elle entraîne une mauvaise circulation du sang, par ex. après la gelure du pavillon de l'oreille, d'un membre ou d'un doigt, avec une sensation de brûlure, de tintement (paresthésie) et de douleur.

### **Comportement automutilateur**

Le comportement impulsif automutilateur peut être lié à l'ennui ou à une prédisposition génétique chez certaines races de lapins. Dans un élevage allemand, un comportement automutilateur a ainsi été observé chez environ 12% des lapins tachetés appartenant à une même lignée avec un historique d'élevage endogame de 15 ans. Les lapins de cette colonie ont été sélectionnés dans le but d'obtenir des animaux de taille plus petite possédant une résistance accrue aux infections bactériennes.

Le comportement automutilateur spontané a été observé chez ces lapins, indépendamment des conditions d'hébergement. L'environnement de vie est très

différents (cage, libres, seul ou en groupe), ou en tant que lapin de compagnie, sélectionnés pour l'élevage ou comme animaux de laboratoires (Figure 3). Le comportement a été observé plus particulièrement vers la fin de l'été et en automne (cause possible, mais non établie : déséquilibres hormonaux). Des variations du type d'hébergement n'ont pas réduit le comportement automutilateur sur les pattes antérieures, les doigts et les coussinets sous les pieds, il en a été conclu que ce comportement anormal est lié à une prédisposition héréditaire. Même si des facteurs d'origine bactériens, fongiques, parasitaires et neurologiques ont été exclus, il est intéressant de noter que la présence de l'acarien *Glycyphagus domesticus* a été découverte dans la paille et le foin fournis à ces animaux. Cet acarien peut causer des otites ou des dermatites de contacts chez les lapins. La présence de ce parasite a-t-elle été la cause du comportement automutilateur, agissant comme un allergène sur ce groupe particulier de lapins sélectionné par endogamie ?



**Figure 3 :** Comportement mutilateur de certains lapins sur les pattes antérieures (Photos : F. Iglauer, C. Beig, J. Dimigen, S. Gerold, A. Gocht, A. Seeburg, S. Steier and F. Willmann. Hereditary compulsive self-mutilating behaviour in laboratory rabbits. Lab Anim 1995;29:385-393).

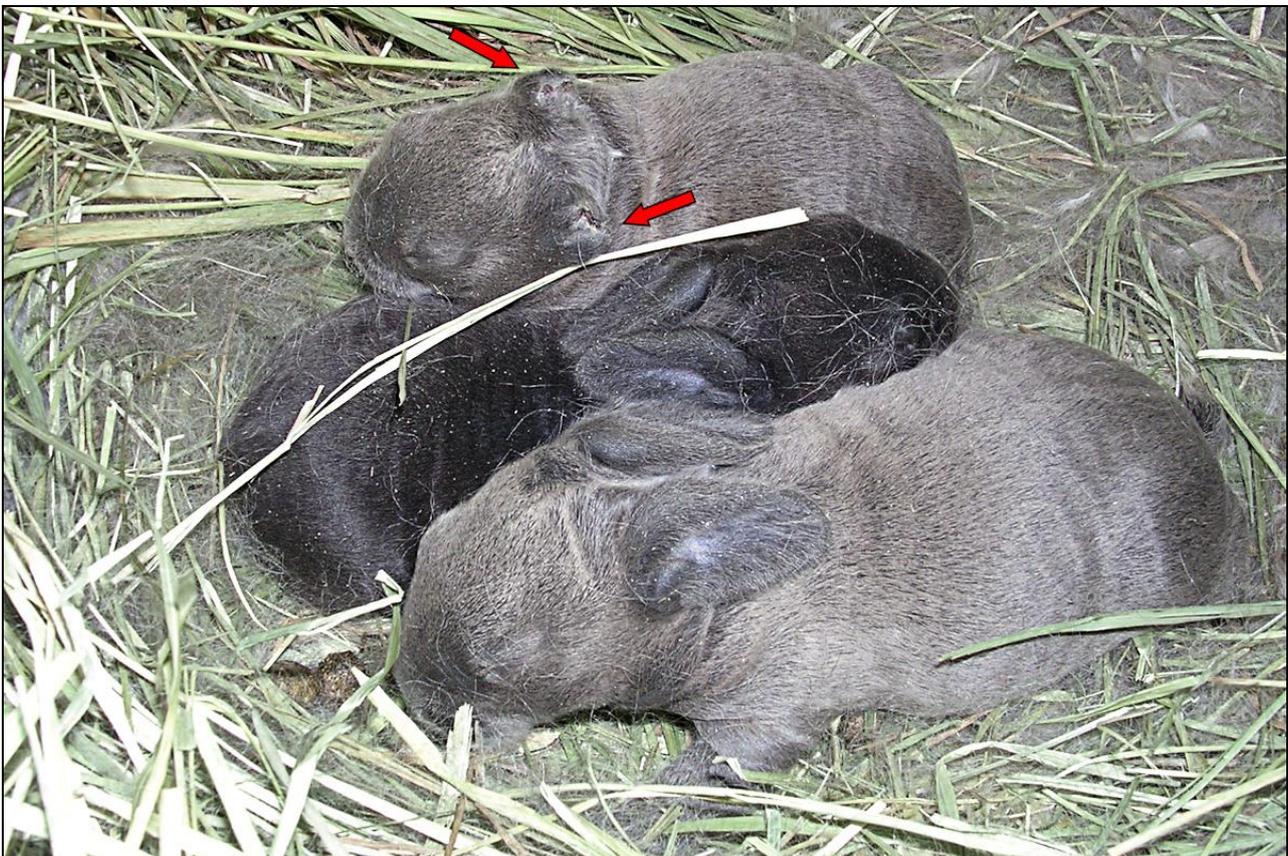
### **Mutilations et cannibalisme néonatal**

Le développement de l'instinct maternel chez les lapins sauvages et domestiques est un processus complexe, sous contrôle hormonal. Il inclue la formation du nid avec l'accumulation de paille, de foin et de poils arrachés de son corps, ainsi qu'une inhibition du comportement cannibale avec mutilation et consommation de parties saillantes ou du corps entier du nouveau-né (Figure 4).

Une lapine qui vient de mettre bas des petits est très sensible aux changements dans son environnement (bruits inhabituels), à la présence de rongeurs, de prédateurs ou de personnes inconnues. Le stress engendré par leur présence et l'instinct de survie de la lapine peut l'amener à manger ces petits. Ce comportement a

lieu le plus souvent durant la nuit, moins le jour, lorsque rongeurs et prédateurs rodent ou chassent autour du clapier ou de la grange. Le manque de nourriture (quantité insuffisante, pauvre en calories ou déficiente en minéraux ou vitamine B) et d'eau est une autre cause de mutilation et/ou de cannibalisme.

Chez certaines lignées de lapins, les femelles sont très nerveuses ou possèdent un instinct maternel réduit avec une tendance à ignorer ou manger leurs petits. Dans ces cas, la formation du nid accueillant les nouveau-nés est souvent négligée et ne contient que peu ou pas de paille ou de poils. Il arrive aussi que la lapine sorte ses petits du nid et les répartisse dans le clapier. Leur chance de survie est alors très limitée (hypothermie).



**Figure 4 :** Nichée de lapereaux âgés de quelques jours dont un présente des oreilles mutilées (flèches) (Photo : Pamela Alley).



**Figure 5 :** Lapereau de la Figure 4 gravement mutilé par sa mère, et détails des mutilations au niveau des oreilles, de la patte avant et de la patte arrière. Elle a survécu aux lésions et a atteint l'âge adulte (Photos : Pamela Alley).



**Figure 6 :** Le degré de mutilation au niveau du pavillon auriculaire varie d'une victime à l'autre. Certains ont un reste, comme ce lapin de race japonais. (Photo : Michel Gruaz).

Lors de la mise-bas, la lapine mange immédiatement le placenta attaché aux nouveau-nés. En nettoyant le lapereau, elle peut accidentellement ronger les oreilles, la queue et les membres de son petit et le mutiler (Figure 4, 5, 6, 7). Il arrive aussi qu'une femelle possède un instinct maternel extrême et blesse ses nouveau-nés en les rongant ou en les léchant excessivement. L'étendue des mutilations et le nombre de petits d'une nichée affecté par le comportement cannibale de la femelle allaitante varient : un seul jusqu'à plusieurs ou tous les lapereaux peuvent être affectés.

## Traitement

Le traitement dépend du facteur qui induit le comportement automutilateur. Dans de nombreux cas, l'administration d'un traitement antiparasitaire ou anti-acarien a résolu le problème, même si aucun parasite cutané n'a été décelé lors de l'examen cutané et après le test de raclage.

La castration du lapin permet d'éliminer la frustration sexuelle et d'éviter les grossesses nerveuses chez la lapine. La castration permet aussi de stopper les comportements indésirables chez les lapins



**Figure 7 :** Jeune lapin japonais de la Figure 1 dont le pavillon auriculaire a été totalement amputé : tête et vue dorsale (Photos : Jean-Pierre Stettler).

mâles, comme le marquage du territoire et la giclée d'urine sur les meubles.

L'ennui peut être traité en donnant au lapin des possibilités de vivre avec un ou plusieurs congénaires, en éveillant sa curiosité (jeux « QI »), de lui donner la possibilité de s'exercer en explorant son milieu de vie et en lui donnant des jouets stimulants (cartons, tunnels, branches à ronger, foin et paille, paniers ou balles en osier, peluches ou balles en tissu).

Si une prédisposition génétique est suspectée, l'administration de médicaments psychotiques permet parfois de stopper le comportement automutilateur, par ex. l'administration d'un tranquillisant (halopéridol, 0.2-0.4 mg/kg, bid) ou d'autres médicaments avec des effets secondaires moindres.

Chez les femelles allaitantes, il est impératif de vérifier si la quantité de

nourriture suffit à ses besoins, si elle est assez riche en vitamines, en minéraux et en protéines, et si elle dispose d'eau de boisson en suffisance. Un changement de clapier, ou son installation dans une pièce de la maison plus tranquille peuvent contribuer à arrêter le comportement mutilateur ou cannibale.

### Remerciements

J'aimerais exprimer toute ma reconnaissance à Michel Gruaz (Suisse), à Jean-Pierre Stettler (Suisse), à Pamela Alley (USA) et au Dr. I. Aizenberg (Israël) pour la mise à disposition de leurs photos.

### Références

Beyers TM, Richardson JA, Prince MD. Axonal degeneration and self-mutilation as a complication of the intramuscular use of ketamine and xylazine in rabbits. *Lab Anim Sci* 1991;41:519-520.

Boyd IL. 1985. Investment in growth by pregnant wild rabbits in relation to litter size and sex of



**Figure 8 :** Les jeux permettent de stimuler l'activité et la curiosité naturelle des lapins.

- the offspring. *J Anim Ecol* 54, 137-147.
- Cruz ML, C Beyer. 1972. Effects of septal lesions on maternal behavior and lactation in the rabbit. *Physiol Behav* 9, 361-365.
- Denenberg VH, SF Petropoulos, PB Sawin, S Ross. 1960. Genetic, physiological, and behavioral background of reproduction in the rabbit: VI. Maternal behavior with reference to scattered and cannibalized newborn and mortality. *Behaviour* 15, 71-76.
- DeSantis DT, LW Schmaltz. 2004. The mother-litter relationship in developmental rat studies: Cannibalism vs caring. *Dev Psychobiol* 17, 255-262.
- Emeash HH, MM Karousa. 1994. The influence of some management programmes on maternal anomalies and pup's performance in White New Zealand rabbits. In: Baselga M, Marai IFM (eds). *Rabbit production in hot climates*. CIHEAM-IAMZ, Zaragoza. *Cahiers Options Méditerranéennes* 8, 425-429.
- González-Mariscal G. 2001. Neuroendocrinology of maternal behavior in the rabbit. *Horm Behav* 40, 125-132.
- Hafez ESE, DR Lindsay, LA Moustafa. 1966. Some factors affecting nest building in the domestic rabbit. *Z Tierpsychol* 23, 691-700.
- Hansen LT, Berthelsen H. The effect of environmental enrichment on the behaviour of caged rabbits (*Oryctolagus cuniculus*). *Appl Anim Behav Sci* 2000;68;163-178
- Harcourt-Brown F. *Textbook of rabbit medicine*. Oxford, UK: Butterworth-Heinemann; 2002
- Iglauer F, Beig C, Dimigen J, Gerold S, Gocht A, Seeburg A, Steier S, Willmann F. Hereditary compulsive self-mutilating behavior in laboratory rabbits. *Lab Anim* 1995;29:385-393.
- Leone-Singer A, R Hoop. 2003. Untersuchung zur Säuglingsmortalität bei Mastkaninchen in der Schweiz. *Schweizer arch tierheilkd* 145, 329-335.
- Meek MW. *Diseases and parasites of rabbits and their control*. Montebello, USA: Reliable Fur Industries; 1943.
- Ross S, VH Denenberg, PB Sawin, P Meyer. 1956. Changes in nest-building behaviour in multiparous rabbits. *Brit J Anim Behav* 4, 69-74.
- Sawin PB, DD Crary. 1954. Genetic and physiological background of reproduction in the rabbit: II. Some racial differences in the pattern of maternal behavior. *Behaviour* 6, 128-146.
- Sawin PB, Denenberg VH, Ross S, Hafterer E, Zarrow MX. Maternal behavior in the rabbit: hair loosening during gestation. *Am J Physiol* 1960;198:1099-1102
- Smith RJ. 1974. Cannibalism by confined cottontail rabbits. *J Wildlife Manage* 38, 576-578. 1990;97(1):123-7.
- Vachon P. Self-mutilation in rabbits following intramuscular ketamine-xylazineacepromazine injections. *Can Vet J* 1999;40:581-582.
- Wemelsfelder F. Animal boredom - a model of chronic suffering in captive animals and its consequences for environmental enrichment. *Humane Innovations and Alternatives*, 1997, 8. [societyandanimalsforum.org/hia/vol8/wemelsfelder.html](http://societyandanimalsforum.org/hia/vol8/wemelsfelder.html)



**MediRabbit.com** est financé uniquement par la générosité de donateurs.

Chaque don est apprécié et contribuera à la poursuite de la recherche sur les soins médicaux et la santé des lapins partout dans le monde.

**Merci**